

Conférence du 28.09.2021 : Les grands chanteurs I : l'âge d'or du chant wagnérien

Du vivant de Wagner le chanteur wagnérien n'existait pas. Schröder-Devrient (créatrice de Senta) chantait Bellini et Fidelio. Tichatschek (le premier Tannhäuser) était un belcantiste. Mais Wagner a de plus en plus exigé des qualités réclamant une spécialisation, comme le ténor héroïque (Heldentenor) : peu d'aigus, tessiture centrale, puissance et endurance.

Wagner est plus sensible à la crédibilité de l'incarnation qu'à la virtuosité vocale. Le texte primordial, le chanteur wagnérien idéal sera donc musicien, acteur et diseur, qualités de Schnorr von Carolsfeld, le premier Tristan. Cosima a créé un style soi-disant fidèle, tellement axé sur articulation que l'on oubliait de chanter. Ainsi est née la réputation d'un chant wagnérien hurlé, au mépris des nuances. La critique américaine a comparé le ténor Schmedes à « un fromage de Hollande tiré par un canon »... Mais Lili Lehmann continua à chanter Mozart et Bellini, comme Van Dyck, De Reszké ou Urlus : souplesse vocale et discipline musicale. Quelques légendes :

Gertrud Kapell (1884 1971) : cri de Brünnhilde (La Walkyrie)

Allemande, a débuté en 1907 et chanté au premier festival de Salzbourg. Tragédienne, voix extrêmement claire et projetée comme un rayon laser.

Frida Leider (1888-1975) : cri de Brünnhilde et duo de Tristan (avec Lauritz Melchior)

A l'époque où le chant wagnérien était synonyme de puissance, étonna par la lumière et l'humanité de ses interprétations, nobles mais accessibles. Exil aux Etats-Unis car son mari était juif : le Met deviendra la première scène wagnérienne au monde grâce aux exilés d'Europe.

Helene Wildbrunn (1882 1972) : « Ewig war ich » (Brünnhilde dans Siegfried).

Viennoise. Voix étendue couleur sombre (avait débuté comme alto, rappelant que le soprano dramatique wagnérien (Brünnhilde, Isolde), est plus souvent grave qu'aigu, réclamant une grande solidité du médium. A vécu 90 ans.

Nanny Larsen-Todsén (1884 1982) : duo de Tristan avec Gunnar Graarud

Suédoise, Succède à d'autres grandes compatriotes comme Ellen Gulbranson, Olga Blomé. Rompt avec le style Cosima, figé et académique, au profit d'un chant passionné : le feu !

Kirsten Flagstad (1895-1962) : duo de Tristan avec Melchior

A 40 ans pensait à la retraite car la carrière ne décollait pas. Puis le Met découvre ce phénomène, avec des tuyaux d'orgue en guise de cordes vocales. Interruption pendant la guerre pour rejoindre son mari en Norvège (lui sera reproché car il était collaborateur), fin de carrière glorieuse à Londres.

Lotte Lehmann (1888-1976) : fin acte I La Walkyrie avec Melchior

Créatrice de rôles Straussiens, protégée de Bruno Walter, très aimée du public, elle négligeait l'exactitude solfégique mais elle était une torche vive, la générosité incarnée. Quitte l'Allemagne nazie pour les USA par protestation alors qu'elle n'était pas juive.

Lauritz Melchior (1890-1974) : Siegmund dans Walkyrie (Wälse tenus 18 et 16 secondes !)

Danois. Celui à l'aune duquel comparer les autres. Après avoir débuté baryton (le ténor héroïque a une voix très centrale, avec peu d'aigus), a chanté 229 fois Tristan et 188 fois. Puissance extraterrestre, timbre superbement mordoré, infinie palette de couleurs.

Max Lorenz (1902-1975) : chant de la forge de Siegfried

Le régime nazi en fit, à son corps défendant, l'emblème du héros germanique, aryen, blond (alors qu'il était homosexuel mais toléré par Hitler). Présence irradiante, voix très claire (au contraire du timbre sombre de Melchior). Sa voix se dégrada assez vite.

Franz Völker (1899-1965) : récit du Graal de Lohengrin

Employé de banque. Ténor lyrique et non héroïque (Lohengrin, pas Siegfried). Timbre chaud, cuivré, sens de la ligne, nuances délicates mais capable de vaillance.

Friedrich Schorr (1889-1953) : Adieux de Wotan

Incarnation la plus noble et humaine des barytons héroïques (Wotan, Hans Sachs). Fils d'un cantor de synagogue, chassé par l'Allemagne nazie, recueilli par le Met.

Rudolf Bockelmann (1892-1958) : monologue de Hans Sachs dans Les Maîtres Chanteurs

Carrure, prestance, voix majestueuse et projetée, diction claire. Son autorité naturelle inspira Hans Hotter. Schorr une fois chassé par nazis, il régna sans partage en Allemagne.

Kerstin Thorborg (1896-1970) : appels d'Erda dans L'Or du Rhin

Voix de mezzo intense et profonde. Met pour échapper aux nazis. Chanta le Chant de la terre de Mahler avec Bruno Walter.

Margarete Klose (1902-1968) : appel de Brangäne dans Tristan

Emplée bureau devenue la grande mezzo wagnérienne. Musicienne accomplie, élégance racée et beauté sculpturale du chant égalées mais pas dépassées.

Germaine Lubin (1890-1979) :

Déchue de ses droits civiques à la Libération, elle paya cher absence conscience politique (chanta pour Hitler et pour les autorités d'occupation). Egala les sopranos nordiques jusqu'à Bayreuth, noblesse de port, pure beauté vocale et un legato qui reste un modèle de belcanto.

Récapitulatif des différents profils vocaux wagnériens :

- **Ténor bouffe :** le Pilote (Le Vaisseau fantôme), David (Les Maîtres chanteurs), Melot (Tristan) Loge (L'Or du Rhin), Mime (L'Or du Rhin + Siegfried)
- **Ténor lyrique :** Erik (Le Vaisseau fantôme), Lohengrin, Walther von Stolzing (Les Maîtres chanteurs)
- **Ténor dramatique :** Rienzi, Tannhäuser (selon les scènes réclame aussi un ténor lyrique ou un ténor héroïque !), Siegmund (La Walkyrie), Parsifal
- **Ténor héroïque :** Tristan, Siegfried

- **Baryton lyrique :** Wolfram (Tannhäuser), le Héraut (Lohengrin), Kurwenal (Tristan), Donner (L'Or du Rhin), Gunther (Le Crépuscule des dieux), Amfortas (Parsifal)
- **Baryton de caractère :** Colonna (Rienzi), Telramund (Lohengrin), Beckmesser (Les Maîtres chanteurs), Alberich (L'Or du Rhin + Siegfried + Le Crépuscule des dieux), Klingsor (Parsifal)
- **Baryton héroïque :** le Hollandais (Le Vaisseau fantôme), Wotan (L'Or du Rhin + La Walkyrie + Siegfried), Hans Sachs (Les Maîtres Chanteurs)

- **Basse chantante :** Orsini (Rienzi), Daland (Le Vaisseau fantôme), le Landgrave (Tannhäuser), le Roi Henri (Lohengrin), le Roi Marke (Tristan), Pogner (Les Maîtres Chanteurs), Fasolt (L'Or du Rhin), Gurnemanz (Parsifal)
- **Basse profonde :** Fafner (L'Or du Rhin + Siegfried), Hunding (La Walkyrie), Hagen (Le Crépuscule des dieux), Titurel (Parsifal)

- **Soprano lyrique :** Irène (Rienzi), Senta (Le Vaisseau fantôme), Elisabeth (Tannhäuser), Elsa (Lohengrin), Eva (Les Maîtres chanteurs), Sieglinde (La Walkyrie), Gutrune (Le Crépuscule des dieux)
- **Soprano dramatique :** Isolde, Brünnhilde (La Walkyrie + Siegfried + Le Crépuscule des dieux), 3^e Norne (Le Crépuscule des dieux)
- **Entre soprano et mezzo :** Adriano (Rienzi), Vénus (Tannhäuser), Ortrud (Lohengrin), Kundry (Parsifal)
- **Mezzo soprano :** Mary (Le Vaisseau fantôme), Brangäne (Tristan), Magdalene (Les Maîtres Chanteurs), Fricka (L'Or du Rhin + La Walkyrie), Waltraute (Le Crépuscule des dieux), 2^e Norne (Le Crépuscule des dieux)
- **Contralto :** Erda (L'Or du Rhin + Siegfried), 1^e Norne (Le Crépuscule des dieux)